



## FLEURBAIX PATRIMOINE

RECHERCHER - CONSERVER – METTRE EN VALEUR - TRANSMETTRE

Journal de l'association Fleurbaix Patrimoine N° 20 : Janvier 2025 Gratuit.



Bonjour à toutes et à tous,

Si même le climat général n'est pas toujours des plus réjouissant, nous, bureau et CA de Fleurbaix Patrimoine vous souhaitons une bonne année et une bonne santé pour 2025. Tout simplement. C'est essentiel, non ?

Nous avons vécu une année 2024 dense, riche, avec, en particulier, les 80 ans du 3 septembre 1944. N'oublions pas. Nous ne dirons jamais assez « Merci » à l'abbé Catteau, à Robert Diers et au Capitaine allemand d'avoir su prendre les bonnes décisions.

« Tant qu'il y a dialogue, la Paix est possible »

Nous évoquerons nos activités de 2024, lors de notre **Assemblée Générale Annuelle le dimanche 26 janvier 2025** à 14h30, à la salle paroissiale. Puis les projets 2025, bien sûr !

À 16 heures, en seconde partie, ce seront **les années 1970, animées par Christian Defebvre** et Martin à la guitare.

Pour finir, merci encore et toujours à toutes celles et ceux qui nous prêtent ou nous donnent des documents, pour continuer à avancer sur la connaissance de Fleurbaix, notre village.

Dans l'attente du plaisir de nous retrouver, que pensez-vous de ce texte de Milan Hubl (*historien et écrivain tchèque 1927-1989*) ?

« Pour liquider les peuples, on commence par leur enlever leur mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire. Puis quelqu'un d'autre leur

*écrit d'autres livres, leur donne une autre culture, leur invente une autre histoire. Ensuite, le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est, et ce qu'il était. Et le monde autour de lui l'oublie encore plus vite. »*

Milou



Miracles à Fleurbaix, le mal des ardents



Le Familistère de Godin : une utopie vécue

## LE MAL DES ARDENTS

Quel est le champignon le plus meurtrier ? Si vous répondez l'Amanite phalloïde, vous avez perdu ! L'ennemi public numéro un de tous les temps c'est **l'ergot de seigle** : *Claviceps purpurea* même si le champignon cornu ne tue plus guère aujourd'hui.



Roger Heim (1900-1979, botaniste français spécialisé en mycologie) nous apprend que sa première apparition en Europe date de l'an 857. L'ergot de seigle est responsable du « **mal des ardents** », (car arder, c'est brûler), appelé aussi *Ignis*

*sacer*, feu infernal, peste de feu, feu de saint Antoine, par suite du souvenir terrifiant qu'il a laissé dans beaucoup de régions. Son nom scientifique, l'ergotisme, est moins « parlant » et ne donne pas la moindre idée des souffrances épouvantables qu'il peut causer.

On impute à *Claviceps purpurea* des millions de morts. Vous avez bien lu : des millions de morts, et dans quelles atroces souffrances ! Dans les années de guerre, de misère et de pluie, comme le XI<sup>ème</sup>, le XII<sup>ème</sup> et surtout le XVI<sup>ème</sup> siècle, le mal des ardents a ravagé l'Europe. Il a provoqué des intoxications redoutables jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Une épidémie tuait facilement 50.000 à 100.000 personnes.

Tous les paysans se nourrissaient de pain de seigle comme il était courant en France au Moyen Age et même beaucoup plus récemment dans le département de la Creuse, par exemple, jusqu'en 1860 le pain de blé, à l'époque, était une friandise.

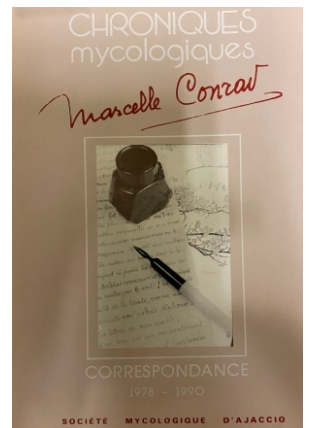
Sa responsabilité n'a cependant été mise en cause de façon indiscutable qu'en 1777. L'ingestion de farines contenant de l'ergot de seigle provoquait un syndrome toxique mixte, psychodysléptique (qui perturbe l'activité mentale), convulsif, dysesthésique (qui donne des sensations de douleur, brûlure, picotement) et gangréneux.

C'est ainsi que certains malades verraient leurs membres où le sang ne circule plus se gangréner, devenir noirs et secs, comme brûlés par le feu. Les douleurs sont atroces. Certains souffrent de crises de contractures impossibles à contrôler, les membres révoltés ; ils crient, rongés par le feu intérieur.

Le *Claviceps purpurea* forme dans les épis des graminées des sclérotés d'un rouge pourpre foncé, de forme allongée et arquée. La contamination des plantes se fait au moment de la floraison, par le stigmate dans lequel une spore pénètre. L'ergot remplace le grain, il ne dépasse jamais 15mm de long.

Mais ces inquiétants Ascomycètes ont tout de même des propriétés bénéfiques car leurs alcaloïdes sont employés en médecine contre plusieurs maladies. L'ergot de seigle est utilisé également en homéopathie.

Article rédigé à l'aide de : *Extrait de « Chroniques mycologiques. Correspondances 1978-1990 » de Marcelle Conrad par la société mycologique d'Ajaccio*



Le « mal des Ardents » était un mal mystérieux. Depuis le début du Moyen Age, des miracles se produisaient dans bien des villes de France et d'Europe, attribués soit à Notre-Dame, soit à divers saints.

A Fleurbaix, Notre-Dame-des-Ardents prend le nom de **Notre-Dame du Joyel** grâce à la sainte chandelle dont quelques gouttes ont été remises à un paroissien de Fleurbaix. Ces gouttes, miraculeusement accrues, sont devenues un cerierge, et ont été l'instrument de nombreux miracles pour qui avait la Foi. Il est fait mémoire aussi, en l'église Notre-Dame du Joyel de Fleurbaix, de miracles avec la réconciliation de deux ménestrels ennemis, l'un ayant tué le frère de l'autre, **Itier et Normand** en 1105. Visités en songe par Notre Dame, les informant qu'un grand nombre de malades ont besoin de secours, ils font la paix et reçoivent un cerierge dont la cire coulée dans l'eau guérirait ceux qui en boiraient.

E.Burette



Vitrail de l'église de Fleurbaix relatant le don du cerierge

Article rédigé à l'aide de: *Extrait de « bonnes nouvelles n°29 mai 2005 - Le journal des paroisses d'Arras*

## LE FAMILISTÈRE DE GUISE -VOYAGE EN UTOPIE-

Jeudi 14 novembre 2024, nous sommes partis à la découverte du Familistère de Guise, voyage organisé en collaboration avec le Senior club de Fleurbaix et notre association Fleurbaix Patrimoine. Nombre d'entre nous ne connaissait pas ce lieu unique. Le Familistère de Guise et les poêles Godin sont l'œuvre d'un même industriel nommé Jean Baptiste André GODIN (1817- 1888). Ce dernier est né à Esquéhéries (Aisne) en 1817, dans une famille d'artisans serruriers très modeste.

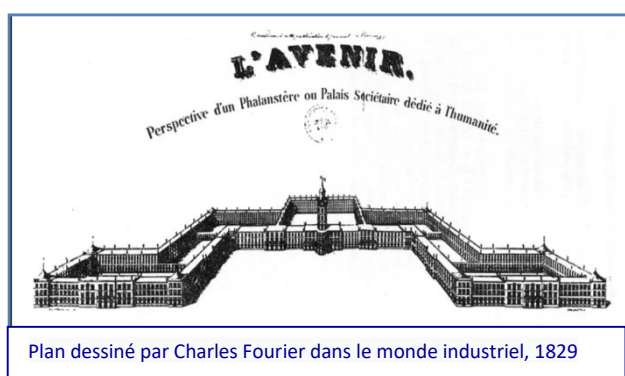
Il commence sa carrière comme serrurier à l'âge de 11 ans. A 20 ans, il crée un petit atelier de construction d'appareils de chauffage. Grâce à son ingéniosité, il dépose le brevet de fabrication d'un



poêle à charbon en fonte, qui sera à la base de son succès. La substitution de la fonte à la tôle de fer donne un avantage décisif à sa production. En 1846 pour développer son atelier en plein essor, il déménage son usine à Guise. M. Godin est à la tête d'une véritable industrie qui emploie plus de 1000 personnes.

Génial industriel, M. Godin fut aussi un socialiste utopiste dans la mesure où il voulait améliorer la condition ouvrière, extrêmement dure à l'époque de manière à ce que les ouvriers puissent eux aussi tirer profit de la réussite économique de l'entreprise. Pour M. Godin, l'ouvrier devait posséder le meilleur statut social, puisque c'est lui qui travaille et produit les richesses. M. Godin est très inspiré par la

**théorie du philosophe Fourier,**



Plan dessiné par Charles Fourier dans le monde industriel, 1829

qui imagine l'organisation d'une société collective idéale et harmonieuse, le **Phalanstère.**

M. Godin bâtit à partir de 1859 le **FAMILISTÈRE** ou « Palais social », un site unique au monde, une utopie réalisée !

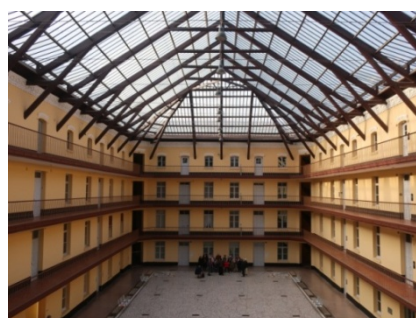
Il souhaite améliorer le niveau de vie de ses ouvriers en leur faisant bénéficier, de ce qu'il appelle « **les équivalents de la richesse** » : **lumière, hygiène, alimentation saine, accès à l'éducation et loisirs variés.** Des choses qui nous



semblent basiques aujourd'hui, mais qui ne l'étaient pas à l'époque (la loi de l'instruction gratuite et obligatoire de Jules Ferry n'arrive qu'en 1882, tandis que le travail des enfants de moins de 10 ans était autorisé par la loi). A Guise, le travail est interdit aux enfants de moins de 14 ans, le temps de travail hebdomadaire est réduit, un système d'assurance maladie et de retraite pour les plus de 60 ans est même mis en place.

Au Familistère, tous les habitants étaient logés à la même enseigne, la taille des appartements proposée dépendait uniquement de la composition de la famille et non du rang occupé dans l'entreprise.

Seul M. Godin, qui habitait également dans le Familistère, avait un appartement-bureau différent.



Les habitants deviennent membres de « **L'association coopérative du capital et du travail** », les travailleurs participent à la gestion et aux décisions ; ils deviennent propriétaires



de l'usine et du palais. La cité édifée à côté de la fonderie, encore en activité, devait offrir « les équivalents de la richesse » aux familles des employés de l'usine.

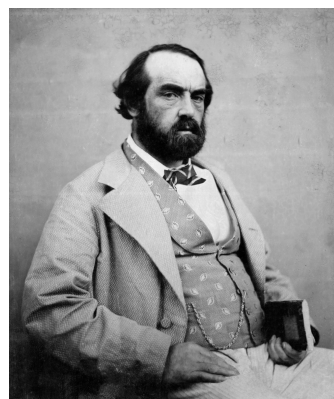
La visite du Familistère nous a permis de découvrir les trois bâtiments d'habitation collectifs, les écoles, les économats, un théâtre, une buanderie-piscine qui servait de lieu d'hygiène aux habitants, car à l'époque l'eau courante n'existait pas encore. C'est dans ce lieu que les ouvriers pouvaient se laver (l'eau était chauffée) et faire la lessive, le tout, entouré de grands espaces verts.



L'intérieur du pavillon central abrite un musée sur 4 étages où sont exposés les produits fabriqués par l'entreprise, principalement les cuisinières et les poêles à charbon, ainsi que des appartements meublés pour comprendre le mode de vie des habitants.

Dans le bâtiment à gauche du pavillon central, on peut aussi visiter l'ancien appartement

occupé par M. Godin, qui abrite aujourd'hui des salles d'expositions sur l'homme, son projet et son inspiration : **Une utopie réalisée**



Nous n'avons pas eu la possibilité de visiter la totalité du musée, faute de temps ! Il ne reste plus qu'à y retourner !

Pour la suite de la journée, nous nous sommes rendus à St Quentin, au Village des Métiers d'Antan et au musée Motobécane. Voyage dans le temps et souvenirs de jeunesse.



Enfin nous terminons la sortie par la dégustation d'une bonne bière dans une nouvelle brasserie installée à Cambrai « La bière de Cambrai ». Excellent accueil.

Rendez vous en 2025 pour une nouvelle découverte.

**E.Boutte & M.Leclercq**

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion

La cotisation 2025 c'est toudis pareil :

- 12 € pour une personne seule
- 17 € pour un couple